

UN PAVÉ DANS L'HISTOIRE



**Plaquette du
sentier des carriers**



« Bonjour à tous ! Moi, c'est Nathalie, animatrice à l'ONF, et je vais vous accompagner aujourd'hui pour revivre une histoire étonnante...

... Tout a commencé le jour où ont été installés les panneaux d'information que vous pouvez voir juste derrière la Faisanderie. Pendant la préparation des trous, les forestiers ont déterré un coffre. À l'intérieur, ils ont trouvé : un burin, une tabatière, un petit calepin, une pipe visiblement en racine de bruyère, une enveloppe cachetée, et un pavé de grès... Tout était en parfait état et semblait avoir été mis là récemment.



Le petit calepin s'est révélé être finalement un livret de carrier. Il datait de 1817 et avait d'abord appartenu à un certain Félix, demeurant au 12, rue des Bois à Fontainebleau.



Les forestiers ont rapporté le coffre et son contenu à ses descendants, un certain Emmanuel Parot et ses jumeaux Alix et Axel, 11 ans. Les enfants avaient des yeux comme des billes en découvrant le livret, comme s'ils venaient de découvrir une carte au trésor. Ce sentiment a été encore plus fort lorsque ensemble, ils ont décacheté cette enveloppe au message étrange.

Mes enfants,

La vie est une chose bien étrange et si vous lisez ce billet, c'est que les choses ont bien changé.

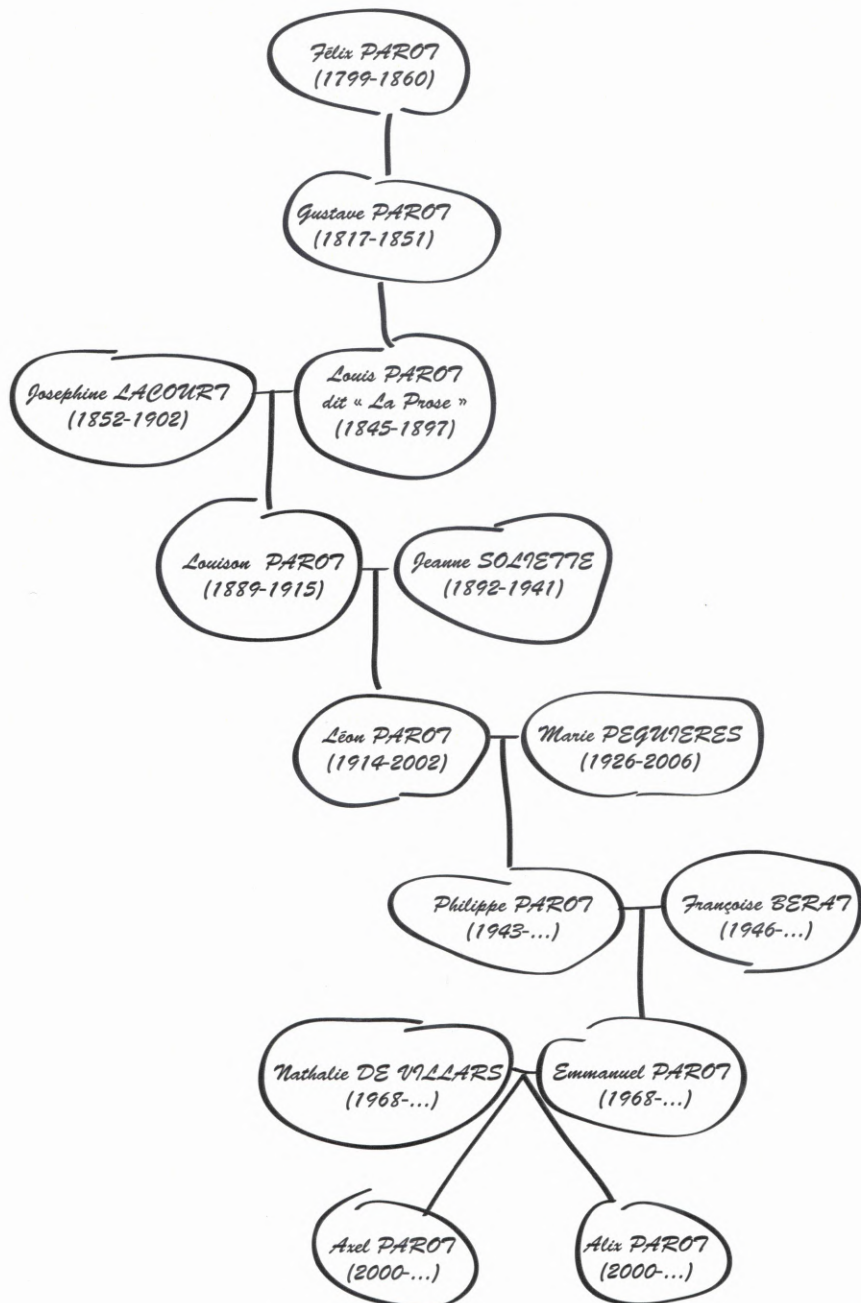
Je ne sais pas ce que sera la forêt de Fontainebleau lorsque vous lirez ces mots mais sachez qu'elle va vous révéler tous ses secrets si vous apprenez à l'observer.

Je n'ai jamais possédé beaucoup de choses dans ma vie, mais tout ce que j'ai pu gagner est à l'intérieur de mon livret. Vous l'avez certainement entre vos mains alors lisez-le bien et vous comprendrez et trouverez ce que j'ai pu vous laisser. En effet, je n'ai que ça comme héritage. A vous de le trouver, de le comprendre et surtout de le protéger.

Louis Parot - 13 septembre 1895

Pour récompenser les forestiers, Emmanuel Parot leur a offert le pavé gravé qui était dans le coffre. La semaine suivante, les enfants ont lu et relu le livret de leur aïeul, pendant que leur père s'essayait à retracer la généalogie de sa famille sur un papier. Le week-end venu, ils étaient prêts pour leur "chasse à l'héritage" et bien équipés devant la Faisanderie, là où avait été découvert le coffre. Leur père a sorti une vieille carte et le carnet de son sac et les a donné à Alix. Et les voilà partis en direction du Long Boyau.

Arbre généalogique de la famille Parot





«- C'est marrant, le chemin est couvert de sable, on se croirait au bord de la mer !, s'étonna Axel.

- Tu ne crois pas si bien dire. C'est la mer qui a déposé ce sable, mais c'était il y a 35 millions d'années, expliqua son père. Et les blocs de pierre, de grès plus exactement, que tu vois au loin, ce ne sont rien de moins que des grains de sable agrégés par un ciment naturel.

- Justement, ces blocs, ils ressemblent à ceux croqués dans le livret. Par contre, il y a plus d'arbres aujourd'hui, interrompit Alix. Regardez par vous-même dans le livret à la date du 13 mai 1830.

- Quand je pense qu'il y a presque deux cents ans quelqu'un de notre famille était là et qu'il est en train de nous raconter ce qu'il faisait... D'ailleurs, qu'est-ce que dit Félix après ?, questionna Axel.

- Qu'ils sont partis là-haut, sur le Long Boyau, annonça fièrement Alix, en montrant du doigt le lieu indiqué sur la carte.»



Ils ont repris leur route et se sont avancés en direction des rochers qui devenaient de plus en plus nombreux. La pente était maintenant raide et difficile à gravir. Ils devaient parfois s'accrocher à des branches ou s'aider des mains.



«- regardez, c'est le chemin dans le chaos rocheux décrit par Félix, celui par lequel lui et ses hommes sont allés contempler la concession, nota Alix, le souffle court. Je comprends qu'ils aient choisi un autre chemin que celui-ci pour transporter les pavés. »

En effet, d'où ils étaient, ils pouvaient admirer cet ensemble instable de roches qui depuis des millénaires se décrochent des platières, fragilisées par l'érosion du sable sous-jacent. Ils ont profité de cet arrêt pour boire un peu d'eau

En haut de la côte, ils n'ont même pas fait attention aux ruines de l'observatoire de 1870, trop concentrés qu'ils étaient sur les vestiges des carriers.



Après avoir suivi le sentier bleu sur bien 250 mètres, ils ont remarqué devant un beau front de taille les premiers monticules d'écales, ces déchets de taille du grès. Ils ont alors contourné par la gauche le front de taille. Et là, Axel a presque arraché le livret des mains d'Alix, puis tourné les pages jusqu'à arriver à celle qu'il cherchait.



«- C'est là ! Regarde !, lança-t-il. C'est exactement ça ! C'est la carrière de Félix. Il l'a dessinée.

- il dit quelque chose à propos du pont que l'on voit au loin ?

- Hmmh... Non. Il dit même qu'il n'y a pas de construction à l'horizon...

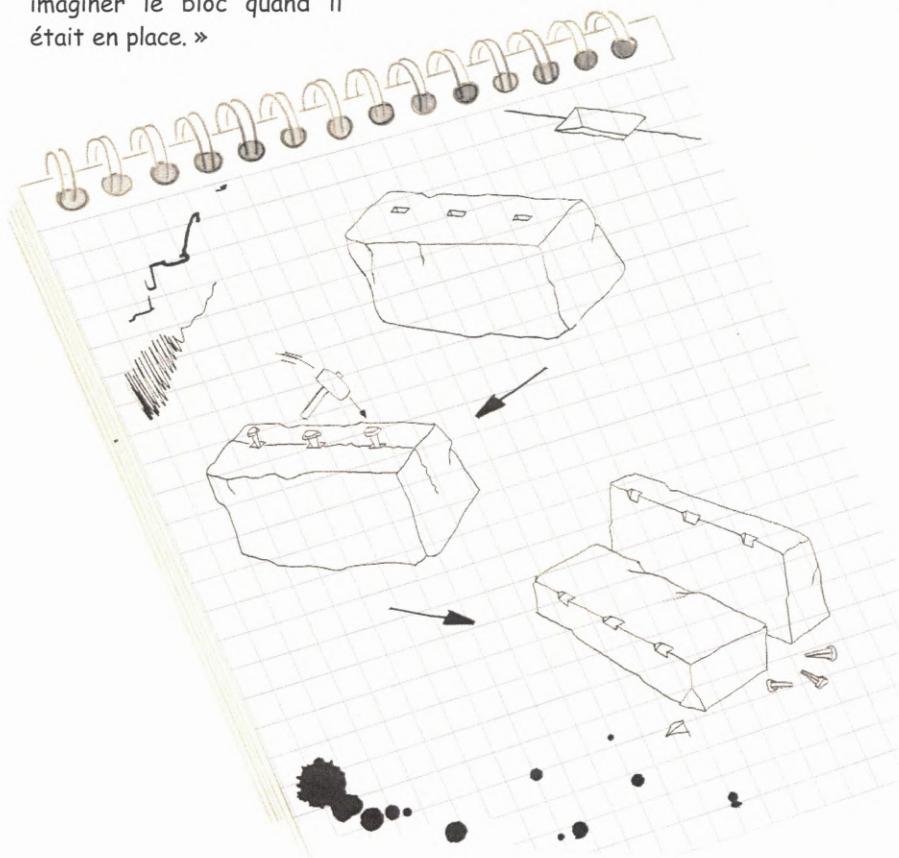
- C'est normal les enfants, coupa leur père, c'est l'Aqueduc de la Vanne qui n'a été ouvert qu'en 1868 pour alimenter Paris en eau. »



«- Vous avez vu les traces de ces larges boîtes à coin les enfants ?, leur demanda leur Père.

- Les quoi ?, s'étonna Axel.

- Les boîtes à coin, répéta-t-il, en même temps qu'il illustrait ses explications par des dessins sur un carnet. Ce sont les encoches que les carriers faisaient pour y placer les coins. En tapant dessus, les hommes réussissaient à fissurer la roche. Et si vous avez l'œil, vous verrez les deux parties d'une boîte à coin. Une sur le front de taille et l'autre sur le bloc abattu. Vous pourrez comme ça imaginer le bloc quand il était en place. »



Après cette petite pause, l'équipée familiale s'est engagée sur le chemin qui descendait légèrement, en direction de l'est.



« - Regardez ces deux rails de pierre !, s'étonna Axel, en montrant un aménagement au sol. Ça sert à quoi ?

- c'est le vestige d'une voie de vidange, un chemin renforcé pour permettre à la charrette de transporter les pavés, répondit fièrement Alix qui se garda bien de dire qu'elle l'avait lu juste avant dans le livret.

- Les roues de cette charrette, un fardier plus précisément, passaient sur la pierre alors que les sabots du cheval pouvaient trouver un peu d'adhérence sur le sable du milieu, compléta leur père.

- C'est l'endroit où Félix a rencontré Emile qui aménageait le chemin ?, questionna Axel.

- Non, ce doit être plus loin en contrebas sur notre droite, puisque le chemin servait à emmener la production dans les Gorges. »



« - J'ai trouvé !, cria Axel, après être descendu une centaines de mètres sur la route forestière de Froidoure. Le chemin est super large avec pleins d'écailles. Il voulait y faire passer des camions ou quoi ?



- Pffhh ! On t'a dit que c'était pour le passage du fardier, se moqua sa sœur. Il fallait que la pente soit régulière et le chemin large et sans dévers pour éviter que le fardier ne se renverse. Tiens, on voit bien les pierres en renfort sur le côté de la route ?

- En tout cas, c'est bien là où Malopatte propose à Félix de venir à la réunion secrète des carriers. Moi au moins, j'ai trouvé ça !, rétorqua Axel un peu vexé.

- Les enfants, vous voulez trouver le village ou non ?, s'impatienta leur père qui les avait rejoint. Sinon, si vous êtes fatigués, d'après le plan, on peut raccourcir le trajet en continuant sur cette route. »

**Option 1 :
Promenade du
grès**

« - Oui, c'est
vrai que je suis
un peu fatigué,
souffla Axel. Tant pis

pour l'héritage ...

- Mais c'est quoi selon toi un héritage ?,
l'interrogea son père.

- Quelque chose qu'on donne à ses
enfants, ou petits-enfants, un truc
affectif... Pourquoi ?

- Et ce n'est pas ce que Félix a fait en
vous ouvrant les yeux ? Il vous a
transmis son affection pour son
métier. Vous n'avez pas maintenant
envie de protéger ce milieu et ses
rochers, ce point de vue où Félix a
travaillé une partie de sa vie ? Vous
n'avez pas l'impression que cela
vous appartient un peu plus que ce
matin ? »

Se reporter à la page 15 de la
plaquette pour poursuivre la
promenade du grès.

**Option 2 :
Randonnée du
grès**

« - Non, non, on
continue. J'ai vu
qu'il parlait d'un
de ses abris. Là où il
planquait ses outils parfois.
J'aimerais bien qu'on le trouve !,
proposa Axel. C'est peut-être là qu'il
a caché son héritage ! Félix a dessiné
l'abri depuis le chemin. Ça devrait
être simple à retrouver.

- Tu parles, maintenant il y a des
arbres partout alors que sur son
dessin, il n'y en avait presque pas ! »

Se reporter à la page 11 de la
plaquette pour poursuivre la
randonnée du grès.





600 mètres plus loin, Axel s'est figé. A quelques mètres à peine du sentier sur la droite, Axel venait de découvrir l'abri recherché. Du chemin, on ne voyait qu'un gros bloc avec un tas d'écales au pied.



« - Tu te rends compte, on pourrait l'appeler l'abri Parot si on voulait. Il est un peu à notre famille, non ?, s'enorgueillit Axel.

- Je crois que vous approchez de la vérité les enfants. Mais cet abri est surtout un peu à tout le monde. »

Axel restait songeur : l'héritage était-il un trésor ou quelque chose de moins palpable ?...



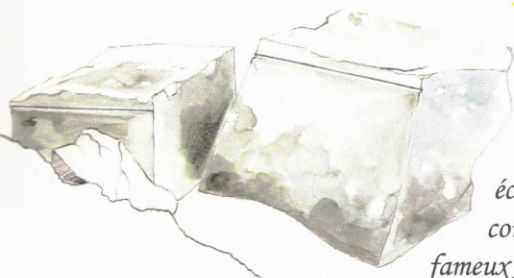
Leur père s'est installé pour déjeuner quelques mètres plus loin sur le sentier, au pied d'un nouveau front de taille.



« - C'est sûrement l'endroit

où Félix et ses collègues se sont réunis pour la première fois le 10 septembre 1830, annonça Axel, lisant le livret posé au sol face à lui. Félix dit que lui et ses collègues en avaient marre de toutes les contraintes qu'on leur mettait sur le dos : travailler dans des zones délimitées, tout devoir vendre aux entrepreneurs du Pavé de Paris et surtout payer un droit de fortage exorbitant. Un droit de fortage ?...

- Le droit de fortage, c'est une somme d'argent que tu donnes au propriétaire du sol, le Roi ou l'Etat, pour avoir le droit d'y extraire un produit, ici du grès. C'est comme une taxe si tu veux, répondit leur père. »



Après avoir longé sur plusieurs centaines de mètres un front de taille impressionnant, leur père qui s'était écarté du chemin sur la gauche les a appelés comme s'il venait enfin de découvrir ce fameux trésor tant convoité.

« - Regardez les enfants, si vous observez bien certains des blocs qui sont devant le front de taille, on voit très bien comment ils préparaient les pierres. Certaines, dont le dédoubleage n'a pas été terminé, gardent encore les traces de découpe.

- C'est peut-être bien ici que son petit-fils Louis a taillé son premier pavé. Vous savez, celui qui était dans le coffre. Il avait 12 ans !?

- Son grand-père a dû l'aider, corrigea leur père. Devenir carrier prenait du temps. »

C'est avec cette impression étrange que les enfants de l'époque rentraient dans la vie adulte plus vite qu'eux qu'Alix et Axel ont descendu le chemin en direction de la route des Gorges.



« - On a trouvé le village !,
crièrent les deux enfants en même
temps, après avoir gravi quelques discrètes marches en grès.

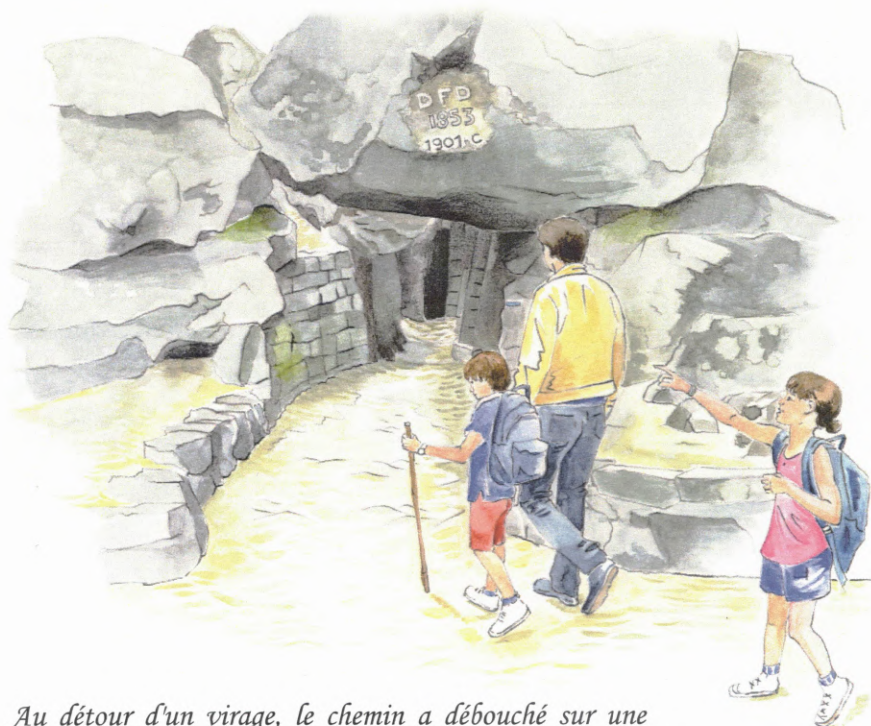
- Et où est le trésor, notre héritage !, grommela Alix, cherchant partout dans le village.

- C'est quoi selon toi un héritage ?, l'interrogea son Père.

- Quelque chose qu'on donne à ses enfants, ou petits-enfants, un truc affectif...

- Et ce n'est pas ce que Félix a fait en vous ouvrant les yeux ? Il vous a transmis son affection pour son métier. Vous n'avez pas maintenant envie de protéger ce village, ce point de vue où Félix a travaillé une partie de sa vie ? Vous n'avez pas l'impression que cela vous appartient un peu plus que ce matin ? »

L'après-midi était déjà bien avancé. Pour le retour, ils sont donc repartis rapidement en continuant la route Jean par laquelle ils étaient arrivés depuis les Gorges.



Au détour d'un virage, le chemin a débouché sur une énorme cavité aménagée par des marches et des murets de grès.

« - c'est la Grotte au Serment !, leur souffla leur père. Elle a été aménagée par Claude-François Denecourt.

- C'est lui qui a tracé plein de sentiers en forêt avec des marques bleues, c'est ça ?, testa axel. Félix en parle et le décrit comme un marginal.

- Oui et non ... Beaucoup ont aimé ce qu'il faisait : faciliter l'accès à cette forêt pittoresque, en aménageant des sentiers ou des promenades. Mais d'autres, lui ont beaucoup reproché d'abîmer la forêt en faisant venir trop de monde et en artificialisant le milieu naturel par trop de sentiers et d'aménagements en grès. Alors, il a fait le serment que ce serait son dernier travail ici, dans la forêt. C'est pourquoi elle porte ce nom.

- Moi j'ai une idée, dit Alix en se retournant brusquement. Je propose que nous aussi on fasse un serment à l'image de ce Denecourt. Le serment de protéger ce patrimoine laissé par Félix et les autres carriers. Le serment de le rendre accessible au plus grand nombre parce que ce n'est pas qu'à Axel et à moi. Le serment de montrer que la forêt, si on prend le temps de la regarder, de la lire, peut nous dévoiler des secrets inimaginables. »



Mon histoire est finie les enfants, dit Nathalie en reprenant légèrement son souffle. Si vous êtes intéressés, il paraît que les forestiers ont reposé le pavé de Louis au pied des panneaux d'information là-bas... Mais, avant de vous laisser et pour terminer complètement mon histoire, est-ce que vous voulez que je vous avoue un petit secret à moi ?

- Oui !, crièrent les enfants assis autour d'elle.

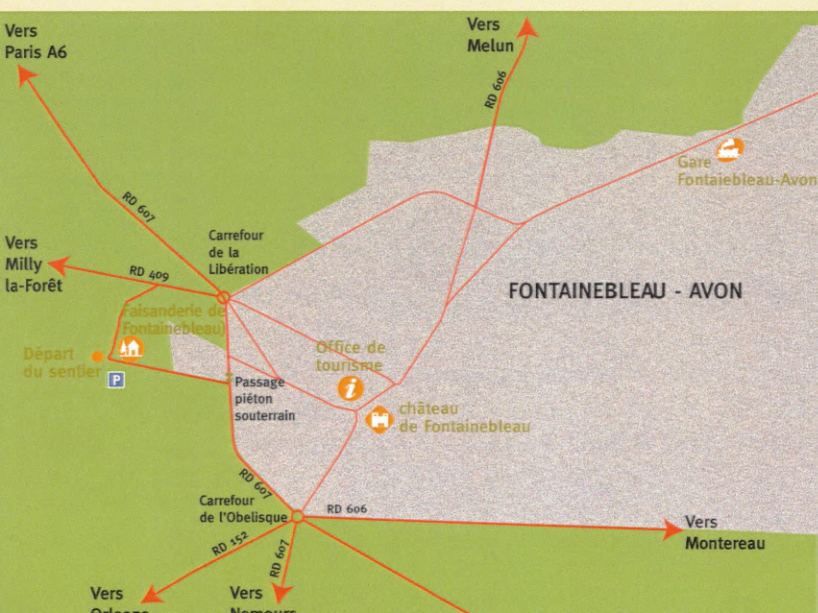
- Eh bien, quand j'avais votre âge, je suis venue à plusieurs reprises ici avec mes parents. Et,, comme Alix et Axel, j'ai fait un serment : celui de protéger cette forêt, de l'entretenir et de faire connaître ses trésors cachés. C'est pour cela qu'aujourd'hui je suis devant vous. Je crois que j'ai respecté mon serment, non ? »

ET TOI, ES-TU PRET
AUSSI A PRETER SERMENT,
COMME ALIX ET AXEL ?

Viens parcourir le sentier d'interprétation sur l'histoire des carriers au XIX^e siècle en forêt de Fontainebleau. Découvre comment cette forêt que l'on croit originelle a autrefois été exploitée pour son grès. Elle garde de cette activité de nombreux vestiges.

Avec cette plaquette, revis l'histoire d'Alix et Axel dans leur recherche de l'héritage laissé par leur aïeul carrier. Comme eux, tu disposes du livret de ce carrier, glissé dans la plaquette : une mine d'informations comme autant d'indices... Cette histoire est largement tirée de faits réels et d'éléments historiques vérifiés. A noter cependant que les carrières du Long Boyau n'ont en fait été ouvertes qu'après 1848.

Pour découvrir ce patrimoine, tu as le choix entre 2 parcours depuis la Faisanderie : la promenade du grès (3,7 km pour une durée d'environ 2h30) et la randonnée du grès (6,5 km pour une durée d'environ 5h).



Balilage : Empruntez le sentier balisé par des traits discrets de peinture bleue, en face du panneau d'information. Au long du parcours, des pictogrammes jaunes propres au sentier d'interprétation vous indiqueront l'itinéraire dédié, les points d'arrêt et les curiosités à l'écart du sentier.



Numéro d'un point d'arrêt relatif à la plaquette
Il correspond au numéro inscrit en haut à gauche des pages de la plaquette.

Numéro d'un point d'arrêt relatif à l'audioguide
Il correspond au numéro de la piste de l'audioguide.

En savoir plus :
Consulter le site Internet de l'ONF, notamment pour télécharger l'audioguide.



Illustratrice :
F. Clément.

Conception graphique :
F. Biglione, ONF.